

Rwanda 1994. Les politiques du génocide à Butare

André Guichaoua

La mise en œuvre du génocide des Rwandais tutsi en préfecture de Butare présente des caractéristiques bien particulières. La résistance aux massacres et au génocide - ou l'impréparation - butaréenne obligèrent les membres du gouvernement intérimaire autoproclamé au lendemain de l'attentat du 6 avril 1994 qui coûta la vie au président de la République, Juvénal Habyarimana, à mettre en œuvre *personnellement* toute une série de stratagèmes et d'actions de propagande pour enclencher les tueries. Les habitués argumentaires invoquant l'« État décapité », la « colère » ou la « folie populaire » pour venger la mort du « Père de la Nation », l'« effondrement spontané » des repères moraux à l'origine du déchaînement des violences apparaissent, à Butare plus qu'ailleurs, comme des alibis.

La principale spécificité de la « préfecture rebelle » dans le contexte national tient à l'ampleur du « travail » mortifère auquel les autorités politiques et militaires furent confrontées. En effet, près du quart de la population tutsi rwandaise totale y résidait avec des pourcentages de ressortissants tutsi atteignant 40 % dans certaines communes. Au début du mois de juillet 1994, lorsque le FPR prit le contrôle de la préfecture, l'objectif était quasiment atteint avec quelque 200 000 Tutsi et « complices » hutu assassinés.

L'ouvrage analyse le contexte butaréen à la veille du génocide et des massacres de 1994 et s'intéresse plus particulièrement aux principaux responsables politiques, administratifs, militaires et économiques en charge de la préfecture au cours de ces 100 jours. Parmi eux figurent notamment plusieurs personnalités qui ont comparu en Belgique en 2001 ou devant le tribunal pénal international des Nations unies pour le Rwanda d'Arusha. S'appuyant sur des enquêtes personnelles approfondies, cette étude reprend et complète avec de nombreux éléments inédits les recherches et les dépositions de l'auteur devant ces juridictions. Elle propose aussi une lecture politique fine assez inhabituelle dans l'abondante littérature suscitée par le génocide.

The way the genocide of the Rwandan Tutsis was implemented in the Prefecture of Butare presents very special characteristics. Butarean resistance to the genocide forced the members of the interim government, self-proclaimed the day following the attack of 6 April 1994 that cost the President of the Republic, Juvénal Habyarimana, his life, to *personally* put in place a whole series of stratagems and propaganda actions aimed at launching the killings. The usual arguments, putting forward the « beheaded State », the “anger” or the “popular madness” taking vengeance for the death of the “Father of the Nation”, the “spontaneous breakdown” of moral references from which originated the outburst of violence... appear, in Butare more than anywhere else, as alibis.

The main peculiarity of the “rebel Prefecture” in the national context is due to the size of the death-carrying “work” the political and military authorities were confronted with. Indeed, close to a quarter of the total Tutsi population of Rwanda lived here, with percentages of Tutsi residents in certain communes as high as 40 %. At the beginning of July 1994, when the FPR took control of the Prefecture, the objective was almost reached.

The present document provides an analysis of the Butarean context on the verge of the genocide and the massacres of 1994 and focuses more particularly on the main political, administrative, military and economic leaders in charge of the Prefecture during these 100 days. Among them are several personalities who have appeared before a court of justice in Belgium in 2001, or before the United Nations' International Criminal Tribunal for Rwanda in Arusha, Tanzania.

The study is based on personal in-depth inquiries and numerous unpublished contributions that have substantiated the statements by the author before those jurisdictions. It proposes an original political reading of the events, amongst the abundant literature to which the genocide gave rise.

Sommaire / Contents

PREMIÈRE PARTIE

Butare, la préfecture rebelle

1. La préfecture de Butare dans le contexte rwandais
2. Les personnalités politiques de la 1^{ère} et de la 2^{ème} République
3. Les partis politiques
4. La compétition partisane pour le contrôle des ressources économiques des établissements publics dans la préfecture
5. Butare, pôle national du financement des *Interahamwe*
6. La Sorwal, l'*akazu* et la sphère politique butaréenne
7. L'administration territoriale
8. L'accomplissement des massacres (avril-juillet 1994)

DEUXIÈME PARTIE

Pauline Nyiramasuhuko au quotidien : l'agenda de l'année 1994

9. La ministre et son agenda
10. La ministre militante (1^{er} janvier-6 avril 1994)
11. Le journal de campagne de Pauline Nyiramasuhuko du 6 avril 1994 jusqu'à la fuite au Zaïre
12. La poursuite de la guerre au Kivu : encadrement de la population et restructuration des instances dirigeantes du gouvernement en exil
13. L'activisme antitutsi de la ministre
14. Conclusion
15. Principaux sigles et abréviations
16. Index des noms cités

André Guichaoua est professeur de sociologie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Chercheur spécialiste de cette région de l'Afrique, il a publié de nombreux ouvrages et articles. Il séjournait à Kigali en avril 1994 et intervient de ce fait comme témoin et expert dans de nombreuses procédures judiciaires. Il collabore avec le bureau du Procureur du TPIR depuis la création de ce tribunal.

André Guichaoua is professor of sociology at the University Paris-1 Panthéon-Sorbonne. A specialist researcher of this region of Africa, he has published numerous documents and articles. In April 1994, he was staying in Kigali and, on that account, intervenes as witness and expert in numerous legal procedures. He has been collaborating with the Prosecutor's Office of the ICTR since its inception.

ISBN : 2-84586-669-0 (juin 2005)
32 EUROS

Editions KARTHALA
22-24, Bd Arago
75013 Paris

www.karthala.com

EXILÉS, RÉFUGIÉS, DÉPLACÉS EN AFRIQUE CENTRALE ET ORIENTALE

Cet ouvrage analyse les migrations sous contrainte dans l'ensemble du bassin du Congo et de l'Afrique des Grands Lacs. Dans certains pays, tels l'Angola, le Rwanda et le Congo-Zaïre, des centaines de milliers d'individus ont connu l'exil depuis le début des années 1960. Au cours des années 1990, la juxtaposition de conflits nationaux puis le déclenchement d'une vaste guerre régionale sur le territoire congolais, ont mis cette partie de l'Afrique au centre de l'agenda humanitaire international avec ses millions de victimes, de réfugiés, déplacés et « affectés ».

Les différentes contributions rassemblées insistent sur les dimensions sociales et politiques de ces drames humains. Elles établissent les liens historiques qui les unissent ou les interconnexions récentes, elles tentent de décrypter les stratégies mises en œuvre par les divers acteurs concernés face à ces situations de mobilité forcée. Parmi ces acteurs figurent en premier lieu, les instances de pouvoir (États, rébellions et groupes armés, partis politiques, etc.) qui à la fois produisent ces flux et sont en compétition pour s'en assurer le contrôle. Les organisations internationales et les puissances étrangères ensuite qui sont principalement impliquées dans la prise en charge humanitaire et la "gestion" des populations concernées. Il s'agit enfin, des réfugiés et déplacés eux-mêmes qui, au-delà de la dépossession matérielle et identitaire qui les caractérise, (re)deviennent toujours, à un moment ou un autre de leur trajectoire, des acteurs des crises qui ont généré leur destin.

This book analyses forced migration in the Congo Basin and in the Great Lakes region in Africa. Since the early sixties, hundreds of thousands of people in countries such as Angola, Rwanda and Congo-Zaire have endured exile. During the nineties, this part of Africa became a prominent issue on the international humanitarian agenda as the proliferation of internal conflicts and a large-scale regional war caused millions of victims, refugees, displaced people and so-called "affected" persons.

The contributions gathered in this book focus on the political and social dimensions of this human tragedy, pointing to their historical and contemporary interlinkages. The strategies of the main actors involved in these forced migrations are also decrypted. These actors are first and foremost the ruling authorities (States, rebellions and armed groups, political parties etc.) which simultaneously produce these flows of population and compete to take control over them. The role of international agencies and foreign donors is also analysed. It mainly consists of managing the humanitarian crises and taking care of affected populations. Finally, close attention is given to the refugees and displaced people themselves, dispossessed of their material assets and their identity. They, at one time or another, always are or become the actors of the crises that generated their fate.

Parution mai 2004, 1066 pages.

ISBN (KARTHALA) : 2-84586-523-6

POLITIQUES INTERNATIONALES DANS LA RÉGION DES GRANDS LACS

Les études rassemblées dans ce numéro dirigé par André Guichaoua et Claudine Vidal esquissent une histoire immédiate des attitudes internationales à l'égard du Burundi, du Rwanda et des pays riverains durant les années 1990-1997. En ce qui concerne la scène internationale, cette période constitue une rupture avec le passé car, depuis 1990, crises politiques, guerres civiles, massacres, déplacements massifs de population ont suscité de la part des acteurs internationaux une attention qui n'avait jamais connue une telle intensité et ont justifié des engagements accrus ou nouveaux de la part de ces acteurs. De fait, la région des Grands Lacs africains est devenue l'un des pôles d'instabilité majeur de la planète.

Les premières années de la décennie 90 furent donc, au Rwanda, au Burundi et au Congo (Kinshasa), des années de luttes sans merci pour le pouvoir. Ces luttes ont été pleinement connues de l'environnement mondial, mais lorsque le pire advint, lorsque fut commis un génocide, les institutions internationales furent loin de tout mettre en œuvre pour lui faire obstacle. Ces affrontements aboutirent à la victoire de nouveaux leaders et groupes dirigeants, elles ne mirent pas un terme aux affrontements armés. Comment les régimes et les leaders issus des guerres civiles vont-ils reconstruire leurs pays ruinés et surmonter les haines? Quelles sont et seront leurs stratégies à l'égard des médiations régionales et internationales? Les auteurs de ce numéro possèdent tous une connaissance prolongée de la région, connaissance qui a été construite et réfléchie dans le cadre d'une pratique professionnelle: diplomatique, juridique, médicale, universitaire. C'est de cette expérience que chacun retire et construit des éléments de réponse pour engager une histoire critique des rapports entre les acteurs nationaux et la sphère internationale durant les années 1990.

Politique africaine, n° 68, décembre 1997.

ISSN (KARTHALA) : 0244-7827

LES CRISES POLITIQUES AU BURUNDI ET AU RWANDA (1993-1994)

Depuis les indépendances, des affrontements politico-ethniques ensanglantent régulièrement le Burundi et le Rwanda, et font de la région des Grands Lacs un foyer majeur d'instabilité en Afrique. Après plusieurs années de «transition démocratique» agitée, l'élection d'un président et d'une assemblée nationale au Burundi, la signature des accords d'Arusha pour le Rwanda, créaient les conditions d'un retour durable à la paix civile. Pourtant, dans les deux pays, les nostalgiques de l'ordre ancien ont brisé ces espoirs avec le putsch militaire d'octobre 1993 au Burundi, puis l'attentat contre les deux présidents le 6 avril 1994 à Kigali.

Cet ouvrage collectif propose un large éventail d'analyses sur ces crises «en miroir» et fournit le maximum d'éléments d'information sur les événements (chronologies, personnalités, structures de l'État et organisations civiles, documents, prises de position...) auxquels peu de personnes particulièrement les ressortissants de la région accèdent réellement.

Avec une majorité de participants originaires de la région et de nombreux spécialistes, il s'agissait d'ouvrir un espace de réflexion plurielle entre des universitaires, des responsables politiques et des journalistes acceptant de s'exprimer en *leur nom propre*. L'**objectif** est triple: témoigner, comprendre et faire comprendre. Témoigner pour affirmer que la prise de parole n'est pas le monopole des fanatiques, que l'impacable silence et la peur imposés par les brutes armées de tous bords n'ont pas définitivement vaincu. Comprendre, c'est oser affronter les faits et dégager les stratégies individuelles et collectives qui ont abouti à ces catastrophes. Cet exercice intellectuel *personnel* est vital pour échapper à la culpabilité paralysante, avouée ou insidieuse, de tous ceux, impliqués à divers titres dans les enjeux régionaux, dont les fonctions reconnues consistent à promouvoir les valeurs de l'intelligence et de l'éthique, de la responsabilité sociale et politique. Faire com- prendre enfin, pour que cesse d'être renvoyée aux ressortissants de la région l'image de «barbares», pour que l'exclusion par rapport aux «nations civilisées» ne se rajoute pas au malheur et au dénuement.

Ce livre s'adresse non seulement aux chercheurs, aux journalistes aux politiques, mais aussi à un public plus large, de l'étudiant à celui que l'**Afrique** intéresse et qui cherche des informations différentes de celles que proposent les grands médias.

Parution février 1995, 2^{ème} édition août 1995, 794 pages.

ISBN (KARTHALA) : 2-86537-554-4

DESTINS PAYSANS ET POLITIQUES AGRAIRES EN AFRIQUE CENTRALE

Apparemment tout oppose les contextes régionaux de l'Afrique des Grands lacs «surpeuplée» et le Congo «sous-peuplé» qui constituent les deux pôles extrêmes de l'Afrique dans le domaine de la répartition des populations rurales et urbaines. Il est cependant possible de dégager certaines convergences dans l'évolution des devenir paysans. Dans les deux cas, malgré des priorités affichées en faveur de l'agriculture, ce sont les exigences économiques et politiques urbaines qui prévalent. Plus encore, la résignation des producteurs de la terre – les plus jeunes surtout – tient à la situation paysanne elle-même qui est désormais vécue presque comme insupportable en terme d'identité culturelle. L'effondrement récent du «monde paysan» congolais et la survie de l'ordre paysan du Burundi et du Rwanda imposent pour l'avenir des approches réalistes et novatrices.

Dans les deux tomes de cette étude, l'analyse critique des politiques agraires des pays abordés dégage les contraintes du milieu «naturel» et l'héritage du passé, puis met surtout en lumière les forces économiques, politiques et sociales qui déterminent aujourd'hui les enjeux nationaux et régionaux décisifs. C'est surtout dans ce domaine que ces deux ouvrages apportent des éléments d'information précis et souvent inédits qui peuvent aussi bien nourrir la réflexion d'étudiants et de chercheurs que de praticiens du développement.

Co-édition Bureau International du Travail (Genève)/Éd. L'Harmattan, Paris, 1989, 2 tomes (208 et 191 pages).

ISBN (L'HARMATTAN) : 2-7384-0131-7

LA CRISE D'AOÛT 1988 AU BURUNDI

Deux historiens et un sociologue du Centre de recherches africaines (Paris 1) et de l'Université de Brest ont pu effectuer une enquête sur le terrain au Burundi, un mois après les événements dramatiques du mois d'Août 1988. Ils ont interrogé les responsables locaux et les paysans des communes de Ntega et Marangara qui avaient été à la une des journaux durant l'été 1988.

On trouvera ici les résultats de cette enquête : témoignages traduits du kirundi, chronologie détaillée des faits, analyse de la situation sociale et politique du Burundi et perspectives d'avenir. À travers cette autopsie immédiate d'une crise violente, c'est la complexité des conflits politico-ethniques, omniprésents dans l'Afrique contemporaine, qui est soulignée.

Cet ouvrage est aussi une réflexion sur les faiblesses des médias à propos de l'Afrique : l'information, réduite à quelques reportages à sensation et à quelques images simplistes et exotiques, trahit trop souvent la réalité vécue par des peuples de plus en plus proches de nous.

Parution janvier 1989, Karthala, 216 pages.

ISSN 0291 62848

BON DE COMMANDE page suivante

